

## Autour de la table de Shabbath, n° 263, BO



### Qui veut goûter au plat de consistance ?

Notre Paracha marque la fin des 210 années de labeur en Égypte. En effet, les trois dernières plaies s'abattraient sur l'Égypte puis le peuple accédera à la liberté. Seulement il est à noter que la dernière plaie était accompagnée du sacrifice de l'agneau pascal. Depuis le début du mois de Nissan Moché Rabénou avait prévenu le peuple de prendre un agneau âgé d'un an, de l'attacher au pied du lit et l'après-midi du 14 de faire l'abattage rituel. Pour les égyptiens moyens, l'agneau représentait beaucoup plus qu'un doux quadrupède. C'était une idole qu'ils chérissaient et devant laquelle ils se prosternaient à toutes occasions. **Un exemple parmi tant d'autres, lorsqu'une secrétaire de la ville du Caire revenait du travail avec une grosse émotion, par exemple si son supérieur ne lui avait pas octroyé la semaine de 32 heures, elle s'épanchait devant son agneau avec le sincère espoir qu'il résoudrait ses problèmes** Et si vous rigoler de la scène, cela ressemble fort à ce qui se déroule sous d'autres cieux, dans les meilleures familles où l'on vénère son iPhone ou son Smart. Par exemple, dès le Motsé Chabath on se jette dessus pour savoir si on a raté quelque chose dans le monde le message d'un copain, ou les infos en provenance d'Israël. On le protège précieusement, on le consulte avant toute décision fondamentale Est-ce qu'on se vaccinera ou pas? etc. Est-ce que cela ne ressemble pas de près ou de loin au petit agneau de Ramsès ? Fin de l'aparté. Or, puisque le Clall Israël quitte l'impureté et qu'il entre dans la sainteté des Mitsvots, on est obligé de détruire l'emblème des idoles d'Égypte. Peut-être qu'un de ces jours, il faudra faire de même avec les gros portables ? De plus, ce formidable passage, le sacrifice de l'agneau, est certainement une réflexion pour mes lecteurs **et moi-même**, que le judaïsme authentique ne supporte pas la vie à deux facettes. Comme j'ai mon cours de Thora deux fois dans la semaine, mais je tiens beaucoup à toutes sortes de petites digressions vers les merveilleux téléfilms et autres documentaires très intéressants sur l'iPhone Galaxy dernier cri. C'est-à-dire que le service divin ne ressemble pas à un menu à la carte où l'on peut choisir son entrée. Par exemple, on adore les histoires vécutées d'« Autour de la Table du Chabath », et les histoires des Tsadiquims, mais par ailleurs on refuse le plat de consistance, par exemple la pratique du Chabath **d'après la loi juive** du Choul'han Arouh, ou encore une étude **sérieuse** de la Guémara mais par contre on adore les bonnes ambiances des jours de fêtes, en dessert. Mais revenons **à nos moutons**. Le 14 Nissan en après-midi, la communauté égorgera l'agneau Pascal, puis badigeonnera les linteaux des maisons juives de son sang, et le soir toute la famille mangera de sa chair avec des Matsots et des herbes amères. C'est le premier Seder qui marque le dernier jour de la communauté sur la terre maudite d'Égypte. Seulement cette scène presque angélique sera troublée par une clameur intense provenant des maisons des non-juifs. En effet, en plein milieu de la nuit, Hachem frappera très durement.

L'Égypte par la mort des premiers nés. La plaie est fatale : terrible ! Au même instant, de partout en Égypte, tous les premiers nés décéderont subitement au milieu de la nuit, tous

sauf le Roi Pharaon qui est lui-même un aîné. Le coup mettra l'Empire égyptien à plat !

Le verset dit : "**Je Hachem sortais en Égypte, et mourra tout aîné en Égypte**". Il existe un commentaire du Or Hahaim qui mérite d'être connu. De son nom Rabbi Haïm Ben Attar Zatzl, originaire de Tafilalet au Maroc il y a près de trois siècles, qui souligne que le verset ne mentionne pas que D.ieu s'apprête à tuer les premiers nés, mais seulement qu'ils mourront d'eux-mêmes le soir du 15 Nissan. Et il enseigne que, dans chaque être humain **juif ou non**, existe un point positif spirituel qui lui donne la vie, ce qu'il appelle : l'étincelle de sainteté. **Sans elle, l'homme n'est fait que de matière, et sans aucune trace de bien, il ne pourrait pas vivre**. Or, cette sainteté aspire à se rapprocher de son essence. Donc lorsque le verset énonce que les premiers nés sont morts, c'est uniquement dû au fait que D.ieu a parcouru l'Égypte et que, de cette manière, toutes les parties spirituelles de ces êtres humains, les premiers nés, sont sorties à la rencontre de D.ieu. Et d'une manière naturelle, les corps se sont retrouvés sans vitalité. Toute l'impureté égyptienne s'est effacée d'elle-même, et les BNE Israël ont pu sortir librement. Cependant, il nous reste à comprendre pourquoi c'est précisément les aînés qui ont payé l'addition, car le reste de la population avait aussi participé à l'esclavage. On peut répondre par un verset de Kohélet (7 ; 14). "**Et aussi cela, Je l'ai fait l'un face à l'autre !**". C'est-à-dire que le Roi Salomon nous apprend que D.ieu a créé un **monde Binaire**. Et les Sages de dire que, de la même manière qu'il existe des monts et montagnes, il existe des vallées. Et au point de vue spirituel, de la même manière qu'il existe des Tsadiquims sur terre, il existe des mécréants, il existe un Paradis, il existe un enfer. Or, le peuple juif s'appelle l'aîné de Dieu, c'est-à-dire que Hachem a une préférence innée pour son aîné. Cette sainteté était emprisonnée par une "écorce", l'impureté des premiers nés égyptiens qui enfermaient le fruit. C'est complexe, mais il s'agit du symbole d'une impureté qui retient la sainteté. Donc puisque le peuple juif s'appelle l'aîné, ce sont les forces négatives des aînés d'Égypte qui contrebalancèrent cette sainteté. Pour opérer la sortie, il fallait briser cette écorce qui les retenait. De ce fameux développement, on apprendra plusieurs choses très intéressantes, que la base de la vie, c'est l'étincelle de sainteté qui est en chacun de nous, et que c'est certainement grâce aux Mitsvots et à l'altruisme qu'on arrivera à renforcer cette sainteté confinée en nous. De plus, on a appris que ce monde est formé de deux grandes forces, celle du bien et du mal. Donc, lorsque l'on renforce les centres d'étude de la Thora Collelim et Yéchivots, et aussi des instituts d'entraides, la partie positive sur la planète est renforcée. Cependant, la balance peut aussi pencher vers la partie négative.

### **Juste trouver le bon point**

Nous vous avons parlé de cette étincelle qui se trouve en chacun d'entre nous. Cette fois, notre histoire véridique tirée du best-seller "**Au cours de la Paracha**" nous apprendra à utiliser ce bon point qui est enfoui chez son prochain, et grâce auquel on arrivera à améliorer nos relations avec notre entourage. Certains conseillers conjugaux le préconisent fortement dans notre relation avec notre moitié. L'histoire

véridique se déroule il y a quelques 150 années, quelque part en Europe Centrale. A l'époque, on rencontrait beaucoup de Tsadiquims qui allaient de villes en villes afin d'éveiller les communautés à plus d'application dans la Thora et les Mitsvots. Un jour, un de ces Maguidim, le Tsadiq de Wilkomémer, est arrivé la veille de Chabath dans une de ces petites agglomérations. Il interrogea un des juifs de la petite bourgade pour connaître la situation générale de la ville. Il lui répondit avec beaucoup d'empressement : 'Barouh' Hachem ! Dans notre village, on trouve une caisse de solidarité, un lieu pour héberger les indigents et les pauvres de la communauté et surtout une Synagogue où, entre Minh'a et Arvit, il y a des cours de Thora pour tous les gens de la ville. Le Maguid persévérera dans son enquête et demanda s'il ne restait quand même pas quelque chose à parfaire. Notre habitant réfléchit et rajouta que, effectivement, il y a un point qui reste très embêtant. C'est qu'il y a un juif renégat parmi la communauté, qui inspire à tout le monde une crainte terrible, car c'est un grand délateur auprès du seigneur du village. Il s'appelle Yacob HaMichttenker, « le délateur », et dès que quelqu'un de la communauté lui manque un tant soit peu de Kavod (respect), de suite il le dénonce à l'autorité. Il inspire une vraie terreur autour de lui ! Le Maguid demanda tout de même quel Mida (trait de caractère) positif existait chez cet homme. Son interlocuteur répondit que **sa parole** a une valeur puisque, lorsqu'il dit « je te dénonce », sur le champ, il exécute son projet maléfique. En un mot, cet homme est terrible

A peine a-t-il fini de parler, que voilà ce Yacob qui arrive à la rencontre du Rav. Le Maguid prend les devants et lui adresse une parole cordiale en disant : "Choulom Aleïchem Reb Yidde ! Comment allez-vous ?". Yacob est désarçonné par ces paroles chaleureuses, car cela fait déjà de nombreuses années que personne ne lui adresse plus la parole dans le village, et pour cause ! Il répondit d'une toute petite voix « Aleïhem Chalom ». Le Maguid continue : « J'ai entendu dire que tu es un homme connu pour être de parole : c'est une Mida formidable ! ». Yacob est très étonné des propos, mais il acquiesce. Le Rav dit alors que le lendemain du Chabath, il va donner un cours en fin de journée vers 18 heures dans la grande Synagogue de la ville, et qu'il compte sur sa présence. Yacob, qui est encore sous le coup de la convivialité du Rav, répond positivement. Puis se reprend, car comment Yacob le délateur, Hamechtenker, va-t-il se rendre à un cours de Thora donné en plus par un Tsadiq ? Mais c'est déjà trop tard, car une parole de Yacob, c'est une parole. Finalement, il dira qu'il se rendra au cours. Le dimanche à 18 heures de l'après-midi, la Synagogue est bondée, et tout le monde attend impatiemment le cours magistral du Rav. Mais le Maguid ne commence pas son discours. Une demi-heure passe, puis trois quarts d'heure, le public s'impatiente. Puis d'un seul coup, entre dans la Synagogue Reb Yacob Hamenchtenker. Tout le monde est effrayé de voir ce délateur : que va-t-il bien inventer pour faire annuler le discours ? C'est alors que le grand Maguid de Wilkomir monte à côté de l'Arche Sainte où sont posés les Sifrés Thora de la communauté, et il commence à faire sa Dracha. Tout le monde se tait et boit avec avidité les paroles de Thora. Il dira combien le Gan Eden est grand pour les Tsadiquims et les bons Juifs qu'ils sont. Après toute cette Dracha qui dura près de deux heures, il se tourna alors vers Reb Yacob en disant que **tous** ses mérites, bonnes actions et Mitsvots il les donne à Reb Yacob, le délateur, s'il accepte de faire **TECHOUVA**. L'assemblée est abasourdie par la proposition du Rav, et Reb

Yacob l'est encore plus, Reb Yacob hésite, voit devant lui les millions de Mitsvots que le grand Rav s'appête à lui donner et aussi le mérite infini dans le monde à venir. C'est alors que Reb Yacob dit devant toute l'assemblée qu'il accepte ce DEAL ! La Dracha se termine et le public repart. Seul Reb Yacob reste, et déjà il a des remords. Mais sa parole reste une parole ! Et alors il commence à changer de vie, il abandonne toutes ses anciennes mauvaises habitudes, le Lachon Ara, les délations et autres péchés... Une nouvelle page de sa vie s'écrit, et il devient avec le temps Reb Yacob Le Tsadiq ! Quelques années plus tard, revient le Rav Wilkomermer dans la bourgade, et demande de suite où se trouve Reb Yacob Haminshtinker. Presque personne ne se souvient de cet homme, car aujourd'hui c'est un Yacob qui passe son temps au Beith Hamidrach et ne sort presque pas en dehors de la Choule (synagogue). Cette fois-là encore, le Rav dit à la communauté qu'il s'appête à faire une Dracha à la grande Choule. Toute la communauté se réunit, et alors le Rav commence sa Dracha par un passage du Rambam : voici tous ceux qui n'ont PAS droit au Gan Eden ! Le mécréant, etc., le DÉLATEUR. Tous ces gens seront jugés pour l'ÉTERNITÉ dans le Guéhinom (l'enfer) ! A ce moment, il se tourne vers Reb Yacob en disant : « Jacob, tu as été le délateur de toute la ville, et tu sais que toutes tes fautes ne seront pas effacées au jour du jugement, car les fautes vis à vis des hommes ne sont effacées QUE si tu obtiens le PARDON des gens à qui tu as fait du mal. A ce moment, Jacob s'écroule par terre et pleure sans pouvoir s'arrêter. La communauté est émue par ses pleurs et le Rav se tourne vers tout le public et dit : « Je demande à tous les fidèles de répéter après moi trois fois : on te pardonne ! ». Tout le public répète après le Rav ces mots apaisants. A la fin, tout le public s'en va, et Reb Yacob continue à pleurer, mais cette fois-ci ce sont des larmes qui purifieront son âme de toutes les fautes qu'il a commises au cours de sa vie... Jacob le délateur prend alors le statut vis-à-vis de toute la communauté de Rav Yacob, le Tsadiq véritable ! Fin de l'histoire rapportée dans le Maguid.

**Coin Hala'ha** : Pour se rendre quitte de la Mitsva du Quiriat Chéma, il faudra comprendre ce qu'on dit. On devra comprendre le sens du premier verset : « Chéma Israel Hachem Eloquénou Hachem Ehad / Écoute Israël, la communauté Hachem qui est notre D.ieu ; Hachem est UN ». Il est unique dans ce monde et dans les cieux. On a l'habitude de dire ce verset à haute voix afin d'éveiller notre attention. On place notre main sur nos yeux afin d'avoir une meilleure concentration pour notre parole.

Chabat Chalom, et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut

**David Gold**, soffer écriture askhénaze et écriture sépharade, propose une belle méguila de pourim.

Tél. : 00972 55 677 87 47

E-mail : 9094412g@gmail.com

Léiloui Nichmat de Yacov Leib Ben Avraham Naté תנצבה

[On souhaitera une guérison à Frédéric Mantel Moché ben Assia, parmi les malades du Clal Israel.](#)